

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

La pagination est comme suit : [33] - 40 p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème année.

JANVIER 1885.

No 5.

PETITE CHRONIQUE.

Le premier de l'an.—Il y a toujours un désenchantement à se réveiller sous le toit du collège en ce premier de l'an. Un rêve vous avait transporté au sein de la famille; vous étiez aux genoux de votre père pour recevoir sa bénédiction, vous tendiez la joue aux baisers maternels, et voici que la cloche vient rompre le charme. Le règlement vous jette à bas du lit, vous baillonne selon son habitude, et vous pousse bon gré mal gré du dortoir à l'étude, de l'étude à la chapelle, de la chapelle au réfectoire. Tout va comme à l'ordinaire jusqu'au déjeuner; on n'a pas l'air de soupçonner même le renouvellement de l'année. Mais après le déjeuner, il y a explosion de joie, de bienveillance, d'amitié universelle. C'est un assaut de compliments sur toute la ligne; poignées de main à droite et à gauche; bonne année par ci, bonne année par là. Les souhaits vous assiègent; c'est un essaim bourdonnant qui voltige et remplit l'air autour de vous.

Autrefois, quand les élèves avaient satisfait aux devoirs de l'amitié fraternelle, ils allaient en corps, chaque division à son tour, présenter leurs hommages à messieurs les Prêtres de la maison, chez eux, à leurs chambres. Ces visites ressemblaient quelque peu à une invasion d'enfants terribles. Je m'en souviens, nous étions moins préoccupés de saluer nos hôtes que de scruter tous les coins de leurs chambres, et nous faisons à peine assez de silence pour pouvoir entendre les bonnes paroles qui nous étaient adressées. Ces visites plaisaient-elles à messieurs les Prêtres autant qu'à nous? Je n'oserais le dire, et je suis porté à croire qu'ils contribuèrent à les faire tomber en désuétude.

Ce qui est resté, c'est l'usage des visites entre frères et entre

co-paroissiens. Pour ceux-là, la barrière entre *grands* et *petits*, est levée pendant une heure, et l'on voit s'emplir de bruyants causeurs le corridor qui conduit d'une salle à l'autre. Je signale encore la consommation extraordinaire de bonbons, de noix et de biscuits dont les parquets gardent aujourd'hui les traces, et j'aurai fini d'esquisser la physionomie particulière du jour de l'an passé au collège. Après tout, ce n'est pas chose aussi triste qu'on se plaît à le dire; on y rit et on y chante comme ailleurs, même plus fort qu'ailleurs; et l'on s'embarque gaiement sur l'année nouvelle sans trop songer à ce qu'elle réserve de vents et de tempêtes.

Le deux janvier.—Très grand et très doux congé qui fait pénétrer au sein du collège l'atmosphère du foyer domestique. Le collégien ne pouvant aller à ses parents attire ses parents à lui, et c'est à lui, c'est à ce cher exilé que sont réservées aujourd'hui toutes les bonnes paroles, toutes les caresses, toutes les faveurs, toutes les privautés, toutes les gâteries maternelles. Qu'il en jouisse! *non ita musa diu!*

En ce congé du 2 janvier, c'est un usage antique et solennel qu'il y ait séance dramatique et tempête de neige. Cette année, l'une a eu lieu sans l'autre. Pourtant la tempête avait été prédite..., mais notre siècle est dur aux prophètes. Quoiqu'il en soit, la séance a eu lieu sans encombre. Les élèves ont répété la petite comédie, "*La Tour de Babel*," qu'ils avaient donnée le 25 novembre, et comme la première fois les mésaventures de Babylas, la rondeur de M. Athanase et le pédantisme de M. Philidor ont fort égayé l'auditoire. Dans un entr'acte, E. Coursol a prononcé un monologue de F. Coppée, "*Vincent de Paul*," une des meilleures pièces du nouvel académicien.

Un autre poète qui fut aussi un académicien aux jours de l'Académie St-Charles, M. Maximilien Coupal, avait bien voulu écrire quelques couplets de circonstance qui furent chantés par les élèves :

UN PETIT

Pourquoi loin de ma mère
Toujours me retenir ?
Près d'elle hier mon père
Aurait pu me bénir.
Je cherche en mes étrennes
Un baiser de maman...
Des bonbons à mains pleines
Mais rien pour mon cœur, le cœur d'un enfant !

UN GRAND

Jours de réjouissance
Encore une autre fois
Dans l'ennui de l'absence
Triste je vous revois.

Et quand je souffre et pleure
 J'aime à redire : hélas !
 Loin de toi je demeure,
 O mère ; mais mon cœur ne vieillit pas.

UN PROFESSEUR

L'on aime à vous entendre
 Ainsi former vos chœurs.
 Votre amour est si tendre
 Et si purs sont vos cœurs !
 Pourtant, loin de la mère,
 Allez-vous oublier
 Qu'au moins au séminaire,
 Vous nous avez, enfants, pour vous aimer.

L'incendie de l'église.—Le 6 janvier nous réservait un nouveau désastre. Ce matin, à 6 h. 45 m. M. J. O. Labonté était à son confessionnal dans la sacristie, lorsqu'une personne lui fit remarquer qu'une odeur de roussi se répandait dans l'appartement. Aussitôt M. Labonté monta au haut de la sacristie et aperçut tout en feu l'endroit où le tuyau du poêle traversait le plafond. Ce poêle avait été allumé comme à l'ordinaire à 5 heures. La chaleur se communiqua sans doute du tuyau au collet de fonte qui l'entourait et de celui-ci au plafond attenant. Le feu une fois allumé dût se propager par les lattes entre les deux planchers et monter le long du colombage jusqu'au grenier où la fumée, trouvant une issue facile, attira bientôt la flamme.

Cependant l'alarme avait été donnée dans l'église. M. le curé qui était à l'autel interrompit la messe au *sanctus*, et se hâta de mettre en sûreté les Saintes Espèces. En même temps, les personnes présentes commencèrent à sauver le mobilier ; mais ce travail ne put durer que quelques minutes, car l'incendie s'était déjà communiqué de la sacristie à l'église et le feu courait sous les combles pendant que la fumée remplissait la nef entière.

La pompe à vapeur était accourue à la première alarme et travaillait avec toute l'activité possible ; mais que pouvait-elle contre un incendie qui avait pris de telles proportions ?

A 7 h. 10 m. la toiture de tôle de la sacristie se souleva et se rompit sous la pression de la fumée qui se frayait un passage au dehors. Quelques instants après, on vit sortir des jets de flamme par le portail de l'église et par le toit au-dessus du chœur. Bientôt l'église tout entière ne fut plus qu'un vaste brasier d'où la flamme s'échappait en tourbillons. Par bonheur, il ne faisait point de vent. Quelques tisons échappés allumèrent le feu en certains endroits du village ; mais il fut facile d'éteindre ces commencements d'incendie. La pompe servit beaucoup à protéger le couvent et la brasserie de M. Morris.

A 8 h. 30 m. tout le toit de l'église s'était abîmé dans les flammes. La charpente intérieure des tours prit plus de temps à se consumer et les cloches ne tombèrent qu'à 10 h. 10 m.

On a sauvé de l'incendie les vases sacrés, une partie des ornements sacerdotaux, les principales statues, les chandeliers des autels, les stations du chemin de la croix, etc. La grosse cloche a été retirée presque intacte des décombres. Il reste à déplorer la perte des autels, des huit grands tableaux, des fonts baptismaux, des monuments élevés à la mémoire de M. Ducharme, de M. Duquet et de M. J. Aubry, de l'orgue qui avait coûté plus de \$3000, etc.

L'église avec son mobilier et la sacristie était assurée pour une somme de \$52,000. La plus grande partie de cette assurance, \$36,000, avait été prise lorsque les élèves furent installés à la sacristie après notre incendie de 1881. Cette somme arrive aujourd'hui à la paroisse, pour ainsi dire, comme une récompense de la généreuse hospitalité qu'elle nous accorda dans notre grande infortune.

Regrets.—Le coup qui frappe la paroisse nous atteint nous-mêmes; tant de liens rattachaient ce séminaire à la vieille église! Non seulement il avait grandi à côté d'elle, mais il y avait trouvé son berceau. C'est là que, le 21 janvier 1842, Monseigneur I. Bourget, évêque de Montréal, inaugura le Petit-Séminaire. Pendant plusieurs années, séminaristes et écoliers n'eurent point d'autre chapelle, et quand ils en eurent une autre, l'église demeura le rendez-vous accoutumé des dimanches et des fêtes. Après l'incendie de 1881, la sacristie nous fut ouverte comme un asile et un foyer avec lequel s'identifia, pendant deux années, non seulement la vie religieuse, mais encore la vie intellectuelle et morale de la famille térésiennne.

Cher et vénéré sanctuaire! que de souvenirs personnels nous y trouvions! Nous y avons célébré tant de fêtes, nous y avons prié et chanté tant de fois. Nous avons entendu de cette chaire tant de bonnes paroles! Nous avons reçu au pied de cet autel, plusieurs, l'onction sacerdotale, tous, les salutaires impressions de la grâce. Il y avait dans ce sanctuaire un tel charme pour les yeux, une telle harmonie pour l'oreille, on y respirait en entrant une telle odeur de Dieu que l'âme se sentait saisie, pénétrée de recueillement, inclinée à la prière, consolée dans l'épreuve, fortifiée dans la tentation.

La vieille église nous était chère encore à un autre titre: elle était pleine du souvenir de M. Ducharme. Ses restes y reposaient, son nom y était inscrit sur le marbre; et, mieux encore, ses œuvres parlaient de lui dans cette église qu'il avait embellie au prix de ses labeurs et de ses meilleurs revenus. Les autels étaient ceux qu'il avait fait sculpter; les

tableaux, ceux qu'il avait fait peindre; la chaire, celle d'où il avait prêché. Les murs du chœur et la vieille voûte, si cachée qu'elle fût par la nouvelle, gardaient encore les échos de cette puissante voix... Et tout cela a disparu ou ne tardera pas à disparaître; tout cela tombe sous les coups d'une loi commune, fatale, inexorable. Aujourd'hui, c'est le tour de l'église; hier, c'était celui de l'ancien collège, du vieux presbytère, de la *maison jaune*; et demain peut-être... Il ne restera plus rien alors des édifices que nous étions accoutumés à voir, à vénérer, à aimer. Et pourtant rien ne pérît des œuvres qui furent fondées à Ste-Thérèse. Les vieux édifices ne croulent que pour se rajeunir et se transformer. Dieu manifeste ainsi les conduites mystérieuses de sa Providence. C'est lui qui a fondé ces œuvres; c'est lui qui les garde et leur assure la vie, une vie féconde et glorieuse. Le passé nous l'atteste, et le présent nous fait entrevoir le gage de destinées plus glorieuses encore, si les hommes savent comprendre et seconder les vues de Dieu.

PROPOS DIVERS.

—Le mal du jour de l'an, mal traditionnel, inoffensif pour la santé, mais dangereux, fatal parfois pour l'avenir d'un écolier... La promenade si douce au foyer peut être suivie d'amers désenchantements. Avis à qui de droit.

—Le 6 janvier, nous avons partagé la tristesse de la paroisse, et le deuil général a empêché de fêter, le soir, les rois de la fête.

—Le bonhomme hiver est avare de neige cette année. En revanche, beaucoup de pluie et de glace dans la première quinzaine de janvier. Ça été un vrai carnaval de patinage. Mais les raquettes languissent, s'ennuient, s'impatientent....

—La société Ducharme donne de belles espérances pour l'année 1885. Dès le 8 janvier, quatre orateurs paraissent dans l'arène pour discuter les mérites relatifs de Napoléon I et de Washington. Les sympathies françaises, sans doute, ont fait pencher la balance du côté de Napoléon. Maintenant reportons-nous à l'année 1775. Comment les Canadiens doivent-ils répondre à la lettre du Congrès qui les invite à embrasser la cause américaine et à se déclarer contre l'Angleterre? Les membres de la Société ont répondu comme leurs pères de 1775: il faut rester fidèles à l'Angleterre.

—13, 14, 16, 17 janvier: quatre jours d'examen écrit, de devoirs sérieux, faits en classe, sous l'œil du maître sans autre secours que le dictionnaire; c'est assez pour faire briller la force et les progrès des élèves laborieux; c'est trop pour mettre en pleine déroute les élèves légers, irréfléchis, qui passent sur les bancs du collège sans se mettre en peine de faire leurs études.

—Le 18 janvier, inauguration du patinoir : belle glace, brillants patins, patineurs nombreux, ardents, joyeux. Quels sont les plus habiles, les champions?... Les *Annales* les feront connaître.

—Du 19 au 24 janvier, examen pour les cours d'instruction religieuse, présidé par M. le Supérieur.... Il faut savoir ; oui, il le faut.

—Depuis l'incendie de l'église, notre chapelle est ouverte, chaque dimanche, à la paroisse. Il s'y dit quatre messes pour les paroissiens de 8 heures à midi. Nous sommes heureux de rendre ainsi l'hospitalité que la paroisse nous avait si généreusement accordée à la sacristie après notre incendie du 5 octobre.

—Les vêpres se chantent maintenant chaque dimanche, à la chapelle, à 3 heures de l'après-midi.

—La fabrique a décidé de faire construire une chapelle temporaire en bois de 100 pieds de longueur sur 40 de largeur. Les travaux ont commencé le 15 janvier et sont déjà fort avancés à la date du 25. La chapelle est placée dans le jardin le long de la rue qui conduit au collège.

Notes de conduite pour le mois de janvier.

PARFAITEMENT BIEN.— G. Alarie, E. Coursol, A. Lessard, A. Martel, E. Monet, C. O'Hare, O. Charbonneau, N. Bigras, A. Carrière, Al. Desjardins, Au. Desjardins, W. Lavigne.

TRÈS BIEN.—C. Poissant, B. Benoît, A. Marchand, E. Béchard, A. Clouthier, D. Gauthier, J. Graton, F. Labonté, S. Lonergan, J. Routhier, J. Filion, A. Graton, A. Hartley, A. Rodrigue, L. Roy, C. Villeneuve, J. Waddel.

PRESQUE TRÈS BIEN.— J. Blais, U. Ethier, L. Gervais, A. Boissonneault, A. Aubry, A. Bouchard, O. Corbeil, F. Jasmin, H. Legault, P. Roch, J. Boisseau, H. Charbonneau, A. Chaumont, L. Gagnon, F. Labonté, A. Nepveu, O. Paiement, A. Beaudin, A. Gagnon, J. Therrien, H. Joannette, R. Gravel, A. Renaud, J. Monette, O. Wilson, Z. Graton, A. Charbonneau, A. Latour, G. Maillet, I. Maillet, T. Ouimet, E. O'Leary, A. Robillard, V. Therrien, A. Deschambault.

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Logique*.—1^{er} A. Martel et E. Coursol, 2^e A. Jasmin, 3^e E. Monet, 4^e C. O'Hare.—*Géométrie*.—1^{er} J. Blais, E. Coursol, E. Monet et C. O'Hare, 2^{es} G. Alarie et J. Dunn, 3^{es} A. Lessard, A. Martel, P. McGinniss.—*Physique*.—1^{er} C. O'Hare, 2^e E. Monet, 3^e J. Blais, 4^e E. Coursol, 5^e J. Dunn.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1^{er} F. Jasmin, 2^e H. Legault, 3^e O. Corbeil, 4^e A. Bouchard, 5^e L. Masson.—*Préceptes de rhétorique*.—1^{er} H. Legault, 2^e P. Roch, 3^e F. Jasmin, 4^e O.

Corbeil, 5^e J. Roch.—*Thème latin*.—1^{er} H. Legault, 2^e A. Bouchard, 3^e E. Benoît, 4^e L. Masson, 5^e O. Corbeil.

SECONDE.—*Compositions françaises*.—1^{er} Eph. Gravel, 2^e E. Auclair, 3^e A. Moncion, 4^e J. Carrières, 5^e D. Sigouin.—*Mémoire*.—1^{er} E. Auclair, 2^e L. Gagnon, 3^e C. Poissant, 4^e A. Desjardins, 5^e J. Carrières.—*Langue anglaise*.—1^{er} F. DesRivières, 2^e C. Larocque, 3^e C. Poissant, 4^e A. Desjardins, 5^e E. Auclair.

TROISIÈME.—*Thème latin*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e P. Filion, 3^e A. Beaudin, 4^e Jos. Brazeau, 5^{es} H. Joannette et A. Gagnon.—*Géographie*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e A. Marchand, 3^e B. Benoît, 4^e N. Joubert, 5^e Jos. Thérien, 6^e P. Filion.—*Histoire du moyen âge*.—1^{er} A. Marchand, 2^e B. Benoît, 3^e N. Joubert, 4^e Jos. Thérien, 5^e Jos. Ouimet, 6^e A. Valiquet.

QUATRIÈME.—*Thème latin*.—1^{er} G. Boissonneau, 2^e R. Gravel, 3^e E. Béchard, 4^e W. Deschambault, 5^e A. Guénette.—*Version latine*.—1^{er} G. Boissonneau, 2^e A. Guénette, 3^e M. Brière, 4^e S. Bouvrette, 5^e R. Gravel.—*Langue grecque*.—1^{er} G. Boissonneau, 2^e R. Gravel, 3^e H. Gaboury, 4^e S. Bouvrette, 5^e W. Dion.

CINQUIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Version latine*.—1^{er} E. Leonard, 2^{es} J. Labrosse et C. Campeau, 3^{es} F. Labonté et J. Monette.—*Mémoire*.—1^{es} C. Campeau et J. Labrosse, 2^e F. Labonté, 3^e J. Monette.—*Thème français*.—1^{er} J. Monette, 2^e D. Gauthier, 3^{es} E. Léonard, A. Marcotte et H. Martel.

CINQUIÈME, 2^e DIVISION.—*Version latine*.—1^{es} A. Wilson et H. Levac, 2^e Z. Graton, 3^{es} L. Gagnier et E. Simard, 4^e U. Paquette.—*Histoire ancienne*.—1^{es} A. Wilson et Z. Graton, 2^{es} V. Gaudet, H. Levac, 3^e L. Gagnier, 4^e Jos. Lapière.—*Arithmétique*.—1^{er} A. Wilson, 2^e Z. Graton, 3^e H. Levac, 4^e Alex. Rodrigue.

SIXIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Thème latin*.—1^{er} T. Ouimet, 2^e V. Therrien, 3^e H. Pelletier, 4^e P. Piché, 5^e N. Bigras.—*Mémoire*.—1^{er} A. Robillard, 2^e T. Ouimet, 3^e V. Therrien, 4^e P. Piché, 5^e A. Desjardins.—*Anglais*.—1^{er} V. Therrien, 2^e T. Ouimet, 3^e E. O'Leary, 4^e L. Dubois, 5^e A. Desjardins.

2^e DIVISION.—*Anglais*.—1^{er} P. Robillard, 2^e N. Roy, 3^e J. Beaudry, 4^e L. Brûlé, 5^e Ed. Dubois.—*Arithmétique*.—1^{er} J. Waddel, 2^e R. Desjardins, 3^e Ed. Dubois, 4^e J. Légaré, 5^e L. Brûlé.—*Calligraphie*.—1^{er} N. Roy, 2^e C. Alain, 3^e A. Latour, 4^e Ed. Dubois, 5^e J. Beaudry.

Devoirs inscrits au Cahier d'Heure.

EN RHÉTORIQUE.—Version latine (*A. Bouchard*). Version grecque (*H. Legault*). Composition française (*F. Jasmin*).

EN SECONDE.—Version grecque (*A. Nepveu*).

EN QUATRIÈME.—Thème latin (*G. Boissonneau*).

EN SIXIÈME.—Thèmes latins (*J. Légaré, E. Dubois, P. Robillard*).

FLEURS EUCHARISTIQUES.

APPEL AUX JEUNES GENS.

Jeunes gens, si la dévotion au Saint-Sacrement est, dans les desseins de la Providence, la dévotion du 19^{me} siècle, nous osons ajouter qu'elle est très spécialement *la vôtre*. Aux âmes affligées et aux pénitents, les mystères des souffrances et de la mort du Sauveur; à l'enfant, le Jésus de la crèche; au jeune homme, le culte, l'amour, la passion de Jésus-Hostie.


Que fait Notre-Seigneur au tabernacle? Il s'immole: voilà le fond de son état, de sa vie eucharistique. Et quelle est la soif qui dévore le cœur du jeune homme? C'est de se donner, de se livrer, de se dévouer à Dieu ou au monde. Il faut qu'il se donne à quelqu'un; il ne saurait s'appartenir à lui seul. Oh! que l'amour de Jésus-Eucharistie est admirablement capable de remplir le cœur du jeune homme! Et que le cœur du jeune homme trouve un objet vraiment digne de tout son amour dans le Cœur de Jésus au Saint-Sacrement.

Jeunes gens, donnez donc votre cœur et tout votre amour à Jésus au Saint-Sacrement, votre vrai et fidèle ami! Ce sera votre bonheur et sa gloire.

Par la communion, Dieu vient s'asseoir à notre foyer; il vient nouer avec nous société de vie, de biens, de mérites.

(Père Eymard.)

Pratique du mois.—Se rappeler souvent durant le jour, la présence du T. S. Sacrement: avant et pendant ses études; au commencement de ses exercices de piété, etc.

 PRIX DE L'ABONNEMENT: 50 centins.—Adresser toute remise d'argent à Monsieur le Gérant des **Annales**, Séminaire de Ste-Thérèse.